

NOTE DE RÉFLEXION N°12

AOUT 2020

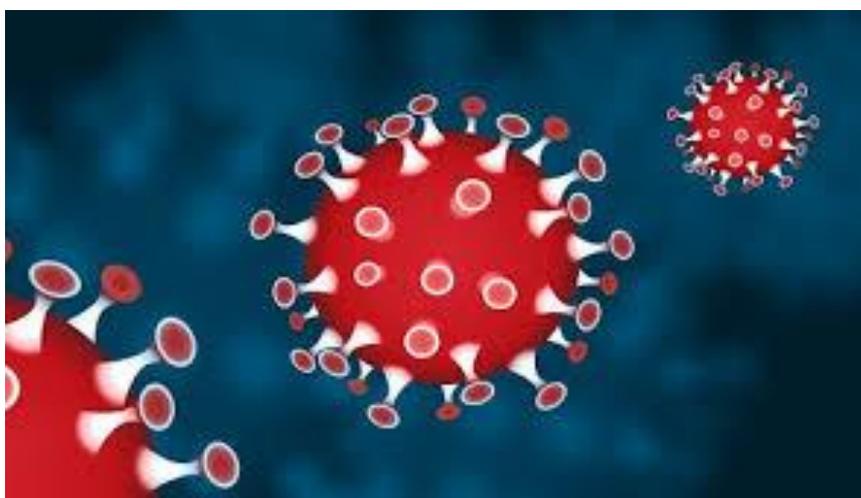
COVID-19: JEUNESSE ET EDUCATION, IMPACTS, OPTIONS



PREAMBULE

Comme il le fait régulièrement dans le cadre de crises complexes, multifactorielles et potentiellement durables, le Groupe URD déclenche deux processus :

- Rappel des leçons tirées des grandes crises sanitaires du passé (https://www.urd.org/wp-content/uploads/2020/04/20200402_Crises-sanitaires_FINAL-2.pdf)
- Mise en place d'un processus de type « observatoire de la crise et d'évaluation en temps réel », dont l'objectif est de fournir des synthèses, analyses et recommandations. Dans ce cadre, l'équipe de l'Observatoire COVID-19 a produit toute une série de notes **sur des sujets précis** :
 - Santé ;
 - Sécurité alimentaire, agricole et économique ;
 - Cohésion sociale et tensions sociales ;
 - Migrations et mobilités ;
 - Éducation ;
 - Conflits ;
 - Nexus urgence-développement...
- La présente note est la douzième note produite par l'Observatoire COVID-19. Elle présente note analyse sur les l'impact de la COVID19 sur le secteur de l'éducation et sur les enjeux de soutien à ce secteur dans les stratégies « post-COVID ».



Le Groupe URD produit des documents stratégiques dans le cadre d'une convention avec le MEAE (Centre de crise et de Soutien et Direction Générale de la Mondialisation) et l'Agence Française de Développement (AFD). Ce travail permet de renforcer la qualité des interventions autour des crises (avant, pendant, après) au niveau international et sur les sujets d'actualité du secteur. Le contenu de ces documents n'engage que leurs auteurs

RESUME

Lors de cette crise du COVID-19, l'objectif principal des gouvernements a été de préserver un maximum de vies. Afin d'y parvenir, nombre de pays se sont mis en 'pause', fermant leurs frontières et mettant en place différentes formes de confinements impactant une grande partie des économies mais aussi leurs systèmes d'éducation. Ces mesures ont été objet de critiques, qui relèvent que le 'remède', ou les mesures sociales imposées aux populations, ne doivent pas être pires que la crise sanitaire elle-même. C'est en partie en se basant sur cette logique que la Suède a décidé de garder ouverts le gros de ses commerces, ses écoles et activités sociales, et que les États-Unis espèrent encore pouvoir rouvrir de manière similaire, à temps pour la rentrée scolaire. Néanmoins, la vaste majorité des pays dans le monde a préféré arrêter temporairement la plupart de ses activités économiques et sociales, notamment dans les secteurs de l'éducation et de la culture, afin de ne pas surcharger les systèmes de santé, donnant la priorité aux vies et non au maintien d'une façade de normalité.

Il est donc important, en dehors du débat sur les priorités choisies par les Etats, d'identifier les effets de cette période sur les populations. Cette note présente quelques-unes des conséquences de la crise - et surtout des réponses sociales apportées - et des défis qu'elle impose, spécifiquement dans le secteur de l'éducation des jeunes à travers le monde.

Le risque, majeur, est d'aggraver les inégalités en matière d'accès à l'éducation, et à une éducation de qualité : alors que les pays les plus riches et les familles privilégiées ont eu accès à des sources alternatives d'éducation pendant le confinement et auront du temps à consacrer à cette continuité éducative, beaucoup d'autres, en particulier dans les pays dits "du Sud", n'ont pas eu le soutien nécessaire pendant la durée du confinement. La mise en place de systèmes de continuité éducative demande en effet des niveaux assez élevés d'infrastructures énergétiques et de télécommunication, rarement accessibles à la majorité des populations dans les pays pauvres, voire à revenus intermédiaires dans lesquels la crise a amené une paupérisation rapide. La réouverture des écoles, qui apparaissait possible à mesure que le monde semblait surmonter la "première vague" du COVID-19, est de nouveau en question avec la recrudescence de la circulation du virus. Elle pose des défis majeurs que les pays disposant de plus de ressources seront évidemment mieux à même de surmonter. L'adaptation de l'infrastructure des classes, la mise en place de systèmes d'éducation à distance disponibles pour tous, la mise en place de capacités sanitaires additionnelles, induisent des besoins de ressources importants que peu de pays ont.

Avant même la COVID-19, le monde était confronté à une crise en matière d'éducation mise en évidence par les difficultés rencontrées pour atteindre l'ODD 4. Selon la Banque Mondiale, environ 53% des jeunes des pays à faible revenu et à revenu intermédiaire vivent en "pauvreté d'apprentissage". La fermeture des écoles, mesure prise dans de nombreux pays pour faciliter la 'distanciation physique' et diminuer le risque de contamination, menace d'aggraver cette situation, rendant inatteignable l'objectif de réduire de moitié cette pauvreté d'apprentissage. Parmi les 1,6 milliards d'enfants et de jeunes confinés à la maison, nombreux seront ceux qui ne pourront vraisemblablement pas rattraper le temps perdu, ou pire, qui ne retourneront pas à l'école. Il incombe aux gouvernements de continuer à mettre en place des systèmes pour assurer la continuité éducative, et le retour à l'école, et il revient à la coopération internationale, notamment via les institutions multilatérales comme l'UNESCO et l'UNICEF, de soutenir ces pays et leurs jeunesse.

1. INTRODUCTION

Dans les pays riches comme dans les pays pauvres, les mesures de restriction des mouvements, voire même de confinement total, ont eu des impacts importants sur les systèmes éducatifs. En quelques jours, écoles et universités ont fermé dans de nombreux pays du monde, laissant élèves et étudiants, mais aussi parents et enseignants face à des défis majeurs. Les différences de niveaux économiques des pays, et notamment de développement des capacités énergétiques et de télécommunication, des compétences des enseignants mais aussi du dynamisme des équipes éducatives ont fait émerger une carte très hétérogène de la gestion de cette crise éducative, avec un renforcement des différences entre pays et une accentuation des inégalités sociales face à l'éducation. Souvent, après un conflit, on parle de « génération perdue » en évoquant la jeunesse privée d'éducation par la guerre dans les pays concernés. Aujourd'hui, la problématique est mondiale.

Cette 12^{ième} note de l'Observatoire COVID 19 tente de faire ressortir un certain nombre d'éléments d'analyse et de propositions d'action face à un diagnostic assez sombre.

2. LES IMPACTS DES FERMETURES IMPREVUES DES ECOLES

2.1. IMPACTS MULTIPLES, ENJEUX A COURT ET MOYEN TERMES

Au fil de la crise sanitaire, un point insuffisamment évoqué a été l'impact du confinement sur le secteur éducatif. Si la plupart des pays du monde ont cherché à maintenir une continuité éducative, cette transition a été faite plus ou moins rapidement, et il semble que dans de nombreux cas elle n'aura pas été réellement effective, la fermeture des écoles ayant simplement signifié aux parents de garder les enfants à la maison.

Les statistiques donnent une idée de l'ampleur du phénomène. Selon l'UNESCO, près de 1,6 milliards d'étudiants ont été touchés au point maximum des fermetures d'écoles, soit 91% de la population globale étudiante¹. Ce chiffre, souvent cité dans les discours sur l'impact de la crise sanitaire dans le secteur de l'éducation, ne représente qu'une partie de l'équation. Les véritables impacts sur les étudiants ne seront connus que dans les mois et les années qui viennent. Cependant, il est déjà évident que cette crise a eu d'importantes conséquences en matière d'acquisition de connaissances, de développement social et psychologique, et également en termes de sécurité économique et alimentaire. Nous identifions ces conséquences de façon plus détaillée dans la partie qui suit.

Le problème premier est l'arrêt de l'acquisition des connaissances. Forcés hors de l'école, de nombreux étudiants ont vu leur apprentissage perdre en qualité, voire disparaître complètement pendant la période de confinement, une « pause » sur l'apprentissage qui continue pour plus de 60% des apprenants (selon les estimations de l'UNESCO du 5 juillet 2020) et qui aura déjà eu un énorme impact sur les jeunes, en termes de perte potentielle d'enseignement de connaissances.

¹ <https://fr.unesco.org/covid19/educationresponse>

Des tentatives pour quantifier cet impact ont été effectuées :

Des chercheurs au Brookings Institute² ont fait des projections, en se basant sur des fermetures d'écoles liées aux aléas météorologiques (Ouragan Katrina, entre autres), les vacances d'été habituelles, et les tests MAP Growth normalement administrés à travers l'année. Leurs modèles identifient des points alarmants :

- La plupart des étudiants seront en toute probabilité bien en retard dans leurs apprentissages, plus en mathématiques et dans les matières scientifiques qu'en sujets littéraires.
- À la rentrée, il y aura beaucoup plus de variabilité dans leurs compétences, et ceux qui obtiennent déjà des notes basses se verront particulièrement impactés.
- Habituellement, ceux qui perdent le plus de connaissances lors des vacances d'été sont ceux qui les récupèrent le plus rapidement à la rentrée. Ceci ne sera pas forcément vrai dans un contexte post-crise sanitaire, dans lequel la perte de connaissance ne sera pas partout compensée.

Des économistes à l'université de Bristol ont pu quantifier l'impact cognitif que l'arrêt de l'école en raison de COVID-19 entraînera potentiellement. En extrapolant depuis les études de Carlsson et al. (2015) et Lavy (2015), certes publiées bien avant le début de la crise de la COVID-19, nous pouvons estimer l'ordre de grandeur de l'impact que cette rupture aura sur l'apprentissage des élèves. En utilisant ces deux méthodes, ces économistes estiment une baisse des résultats des tests d'environ 6% de l'écart-type après 12 semaines de confinement sans école. Ceci est non-négligeable : en effet, un résultat inférieur lors de tests standardisés est corrélé à de plus grandes difficultés à trouver un emploi, et un salaire inférieur, effets particulièrement relevés lors des tests effectués vers la fin de la scolarité d'un adolescent³.

La Banque Mondiale a tenté de quantifier l'impact économique de la perte d'apprentissage des étudiants de primaire et secondaire⁴. Elle a créé des modèles différents selon la mitigation mise en place face à la perte d'apprentissage (une perte notamment réduite par la continuité éducative, par exemple via l'enseignement à distance). Les estimations produites sont les suivantes :

- Une perte de 0,6 ans d'apprentissage (en scénario 'intermédiaire' entre optimiste et pessimiste), ajustée selon la variabilité de la qualité d'apprentissage, pourrait causer une réduction salariale moyenne de 872 USD des salaires annuels (soit plus de 16 000 USD au long de la vie salariée).
- Sans une réponse effective à la fermeture des écoles, le monde pourrait perdre jusqu'à 10 trillions USD (ce qui donne la mesure de l'investissement utile pour faire en sorte que la perte d'apprentissage soit minimisée).

Au-delà de l'apprentissage cognitif, l'école ouvre à l'apprentissage social : elle est vitale en tant que cadre à cet égard. Les liens entre les étudiants et avec les enseignants sont essentiels au développement de chaque enfant⁵. Savoir comment s'exprimer, écouter les autres, respecter la diversité, et plus abstraitement appréhender comment respecter le 'contrat social', sont autant d'aspects qui ne se dispensent pas dans les livres. Confinés chez eux, les enfants se voient soudainement dans l'impossibilité de voir leurs amis, leurs enseignants et les autres membres de leurs classes, un isolement propre à avoir un fort impact dans la durée⁶. Ce retard sur l'apprentissage social, qu'une fermeture trop longue pourrait engendrer, est une dimension encore très peu analysée. Les plateformes en ligne, jeux et réseaux sociaux, pourraient peut-être le réduire, au moins en partie, de même que la transition vers les cours à distance sans que l'on puisse savoir si cette « compensation » sera suffisante.

²<https://www.brookings.edu/blog/brown-center-chalkboard/2020/05/27/the-impact-of-covid-19-on-student-achievement-and-what-it-may-mean-for-educators/>

³<http://citeseerx.ist.psu.edu/viewdoc/download?doi=10.1.1.202.4055&rep=rep1&type=pdf>

⁴<https://www.worldbank.org/en/topic/education/publication/simulating-potential-impacts-of-covid-19-school-closures-learning-outcomes-a-set-of-global-estimates>

⁵<https://www.nap.edu/read/5286/chapter/6>

⁶<https://www.sciencedirect.com/science/article/pii/S0890856720303373>

2.2. IMPACTS PSYCHOLOGIQUES DU COVID : POTENTIELLEMENT PLUS IMPORTANT QUE LA PERTE D'APPRENTISSAGE?

Les éducateurs soulignent, au-delà de la perte d'acquisition de connaissances - additionnel à l'anxiété, aux deuils éventuels et aux difficultés économiques. les effets du confinement dans des logements peu adaptés, notamment si les parents sont aussi confinés et en télé travail : les vies de familles sont sous forte tension, et l'accompagnement par les parents pour soutenir enfants, adolescents et jeunes adultes, est particulièrement difficile, voire impossible, quand les familles ont des problèmes d'emploi et sont affectées par la crise. Ces impacts auront potentiellement des conséquences importantes lors de la rentrée, et dans la durée. En se basant sur des études faites suite à des désastres, il semblerait que l'impact psychologique de l'interruption de la routine, due aux catastrophes, tel qu'observé en Australie⁷, en Éthiopie, en Inde et au Vietnam⁸, peut affecter lourdement les résultats futurs. Le stress peut fortement nuire aux capacités mentales et de mémoire⁹.

Il est à noter que ces impacts psychosociaux ne seront pas les mêmes selon l'âge des étudiants, ni pour ceux qui ont des problèmes mentaux préexistants ou des besoins d'assistance spéciale pour l'apprentissage¹⁰. Tout plan mis en place pour continuer l'éducation en temps de COVID-19 doit prendre ces particularités en compte, en incluant un bilan des stress additionnels auxquels sont confrontés les étudiants, et en mettant en place des mesures pour y faire face.

Les enseignants aussi sont susceptibles de subir certaines conséquences psychologiques de cette crise. L'impact des crises (épidémiologiques, catastrophes naturelles/technologiques, violence généralisée, et autres) sur les enseignants n'est que très peu étudié¹¹. Cependant, en tant que premier contact avec les enfants hors de la maison, ils jouent un rôle souvent significatif pour les soutenir au plan émotionnel. Il est important que les responsables des écoles, ainsi que plus généralement les gouvernements, prennent en considération cette dimension socio-émotionnelle qui s'ajoute à une charge de travail alourdie quand il s'agit de gérer des modalités de formation où la plus riche partie de l'enseignement, le contact direct avec les élèves, fait place au virtuel.

3. IMPACTS SPECIFIQUES SUR LES QUESTIONS DE GENRE

La fermeture des écoles aura des conséquences spécifiques sur les filles¹². L'école, au-delà d'être un lieu d'apprentissage, représente aussi un refuge face à des situations difficiles à la maison. Les filles sont particulièrement à risque sur le plan de la violence sexuelle et de la santé reproductive dans ces situations : lors de la fermeture des écoles due à l'Ebola, a été observée une forte augmentation en matière de grossesse à l'adolescence et de nombreuses filles enceintes ont été refusées à la rentrée¹³;

Les femmes fournissent la grande majorité du travail non rémunéré (nettoyage, cuisine, garde des enfants...). Cela est tout aussi vrai pour les filles qui avant le confinement, consacraient un temps 40% plus élevé que les garçons aux tâches ménagères¹⁴. Obligées de rester chez elles, elles verront probablement s'accroître la quantité de travail à assumer, avec la tentation - pour les parents - de les amener à abandonner l'école.

⁷ <https://srcd.onlinelibrary.wiley.com/doi/10.1111/cdev.13200>

⁸ <https://onlinelibrary.wiley.com/doi/abs/10.1111/rode.12406>

⁹ <https://www.nature.com/articles/npjscilearn201611>

¹⁰ <https://www.ncbi.nlm.nih.gov/pmc/articles/PMC7156240/>

¹¹ [https://my.chartered.college/wp-](https://my.chartered.college/wp-content/uploads/2020/05/CCTReport070520_FINAL.pdf?fbclid=IwAR0t62tROapzSQv28ofnIVc3AhE44UuFTP19dg6_V0-o7y8NqAFkEawAWZ8)

[content/uploads/2020/05/CCTReport070520_FINAL.pdf?fbclid=IwAR0t62tROapzSQv28ofnIVc3AhE44UuFTP19dg6_V0-o7y8NqAFkEawAWZ8](https://my.chartered.college/wp-content/uploads/2020/05/CCTReport070520_FINAL.pdf?fbclid=IwAR0t62tROapzSQv28ofnIVc3AhE44UuFTP19dg6_V0-o7y8NqAFkEawAWZ8) (pages 26-30)

¹² <https://en.unesco.org/news/covid-19-school-closures-around-world-will-hit-girls-hardest>

¹³ [https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lancet/PIIS0140-6736\(20\)31377-5.pdf](https://www.thelancet.com/pdfs/journals/lancet/PIIS0140-6736(20)31377-5.pdf)

¹⁴ <https://www.unicef.org/press-releases/girls-spend-160-million-more-hours-boys-doing-household-chores-everyday>

Enfin, comme de nombreux autres ONGs, les organisations œuvrant à l'amélioration de la situation des filles et dans le secteur de l'éducation en général, se trouvent confrontées à un manque de financements. En mai, près de la moitié des organisations éducationnelles contactées par le CGDev rapportaient déjà avoir vu leurs budgets diminuer, en large partie suite à une baisse de dons privés et philanthropiques¹⁵. Ceci à une époque où, plus que jamais, sont indispensables les supports additionnels afin de parvenir à atteindre les ODD 4 (éducation de qualité) et 5 (égalité entre les genres).

4. IMPACT NUTRITIONNEL

Il est fort probable que la fermeture des écoles empirera une malnutrition généralisée parmi les enfants vivant en situation de pauvreté et pour lesquels la cantine scolaire est devenue essentielle. Pour au moins 320 millions d'enfants à travers le monde, ces repas sont une source importante d'alimentation. Fournis par les gouvernements, les ONG et les agences intergouvernementales comme la PAM, ils peuvent être la source principale de nutriments cruciaux pour le développement.

Ceci est particulièrement prévalent dans les pays au taux de pauvreté extrême, où un repas (équivalent en nutriments aux 9 millions de repas donnés quotidiennement par le PAM) peut valoir jusqu'à plus de 10% du revenu mensuel des familles les plus pauvres¹⁶. L'économie réalisée est d'autant plus importante que les familles ont plusieurs enfants à nourrir. L'interruption de la cantine peut mettre en danger la sécurité financière, en plus de la sécurité alimentaire.

5. UN ESPACE DE SOLUTIONS SOUS CONTRAINTE

5.1. L'ENSEIGNEMENT A DISTANCE

Pour lutter contre cette perte inédite des apprentissages de plus d'un milliard d'étudiants, les dirigeants d'écoles, les organisations (régionales, nationales, internationales) et les gouvernements, ainsi que les enseignants eux-mêmes, ont dû faire preuve d'agilité et d'adaptabilité. Dans la majorité des pays, la fermeture des écoles a été accompagnée d'une transition vers l'enseignement à distance, via l'implémentation des technologies éducationnelles (dites "edtech"), qui prennent de nombreuses formes¹⁷. Dans tous les contextes, cette transition a nécessité de l'expérimentation, un fort appui sur les réseaux préexistants dans les communautés, et une adaptation aux contextes individuels des communautés et des étudiants.

Cela n'a pas été facile. La majorité des pays du monde n'avait aucun plan pré établi pour assurer la continuité de l'éducation en cas de fermeture systématique des écoles, et la réponse faite a été *ad hoc*, laissant beaucoup d'incertitudes. Au cours des derniers mois, de nouvelles formes d'apprentissage et de nouveaux acteurs ont émergé. De nouvelles formes de solidarité ont émergé : depuis des enseignants qui se portent volontaires pour faire le point avec leurs étudiants (tout en respectant les consignes sanitaires), jusqu'aux réseaux de garderie partagée. Savoir analyser cette transition permettra de comprendre comment mieux orienter le secteur de l'éducation tant dans la crise actuelle que pour répondre aux chocs éducationnels du futur (y compris si le SRAS-CoV-2 devient endémique).

¹⁵<https://reliefweb.int/sites/reliefweb.int/files/resources/gendered-impacts-covid-19-school-closures-insights-frontline-organizations.pdf>

¹⁶<https://fr.wfp.org/communiqués-de-presse/covid-19-face-la-fermeture-des-ecoles-le-pam-se-prepare-aider-les-enfants>

¹⁷<https://www.worldbank.org/en/topic/edutech/brief/how-countries-are-using-edtech-to-support-remote-learning-during-the-covid-19-pandemic>

5.1. TECHNOLOGIE ET EQUITE DANS L'ACCES A L'EDUCATION : LA FRACTURE NUMERIQUE

Pour assurer la continuité éducative de nombreux gouvernements se sont tournés vers des plateformes en ligne. Ils avaient souvent déjà commencé à investir dans l'implémentation de nouvelles technologies et plateformes puisque, dans le secteur de l'éducation, cette industrie représentait déjà 18,66 milliards USD en 2019¹⁸, montant projeté jusqu'à 350 milliards avant 2025¹⁹. La Chine et les États-Unis sont les deux plus gros acheteurs dans ce domaine, du fait de leurs larges populations et d'un accès à l'internet de plus en plus généralisé au sein de leurs territoires. Ceci leur a permis, comme dans la majorité des pays dit "du nord", d'entreprendre une transition depuis des cours en présentiels vers de l'éducation par correspondance, utilisant des sites et applications en ligne pour connecter leurs étudiants à leurs enseignants. Cependant, si la communauté internationale entend respecter l'objectif de réduire de moitié la pauvreté d'apprentissage avant 2030, il lui est nécessaire de reconnaître que les conséquences de la fermeture des écoles impacte le plus fortement les élèves les plus vulnérables et marginalisés, en particulier dans les pays présentant d'importantes failles préexistantes dans leurs systèmes éducatifs. L'Afrique sub-saharienne est particulièrement à risque : plus de 20% des enfants de 6-11 ans, plus de 33% des enfants de 12-14 ans, et plus de 60% des adolescents de 15-17 ans n'étaient pas scolarisés avant l'arrivée du COVID-19²⁰: Cette proportion risque d'augmenter avec la crise sanitaire et ses conséquences économiques et sociales.

Les élèves dans ces contextes ont moins d'options pour s'éduquer à la maison, n'ayant que rarement accès aux ordinateurs, à une connexion stable, aux moyens de la payer et aux autres ressources nécessaires. La fermeture des écoles, et les stress financiers additionnels causés par le ralentissement économique associé au COVID-19, rendent le risque de décrochage scolaire spécifiquement élevé en Afrique sub-saharienne.

Afin de lutter contre la perte d'apprentissage, les États doivent continuer de s'adapter aux contextes particuliers de chaque région, et les établissements scolaires prendre en compte la situation de chaque étudiant. Mettre en place des programmes pour assurer la continuité éducative, complétés par des assistances alimentaires, voire financières en remplacement temporaire de la cantine (comme le PAM a commencé à l'entreprendre²¹), sera vital pour limiter l'impact de la crise COVID-19 sur les familles.. Quelques exemples sont listés ici, de l'adaptation de l'éducation à distance aux contextes :

- Le conseil scolaire rwandais (REB) a mis en place un apprentissage à distance en ayant recours à la radio, médium principal utilisé dans le pays, . En complément l'État rwandais a noué un partenariat avec les compagnies de télécommunication afin que les sites d'apprentissage puissent être accédés gratuitement²².
- De manière similaire, le Pérou a mis à disposition les cours en ligne et sur des stations de radio dédiées, utilisant d'abord ces plateformes afin d'éduquer les familles sur la COVID-19, pour ensuite passer à la continuité éducative. A été annoncée également la distribution de près d'un million de tablettes (avec chargeurs solaires si nécessaire) aux enfants les plus défavorisés²³.
- Certains gouvernements ont signé des accords avec des compagnies privées : au Paraguay et en Géorgie par exemple, Microsoft est responsable d'assurer la continuité éducative des millions d'étudiants hors des écoles²⁴.

Néanmoins, la qualité de ces services d'éducation alternatifs est loin d'être démontrée. Il est fort probable que se creusent les inégalités entre ceux qui ont du temps et des ressources à consacrer aux cours à distance, et ceux qui ne l'ont pas.

¹⁸<https://markets.businessinsider.com/news/stocks/2019-global-edtech-investments-reach-a-staggering-18-66-billion-1028800669#>

¹⁹https://www.researchandmarkets.com/reports/4876815/online-education-market-and-global-forecast-by?utm_source=dynamic&utm_medium=GNOM&utm_code=lww8wt&utm_campaign=1334315+-+Online+Education+Market+Study+2019+%7c+World+Market+Projected+to+Reach+%24350+Billion+by+2025%2c+Dominated+by+the+United+States+and+China&utm_exec=joca220gnomd

²⁰ <http://uis.unesco.org/fr/topic/education-en-afrique>

²¹ <https://www.unicef.org/press-releases/futures-370-million-children-jeopardy-school-closures-deprive-them-school-meals>

²² <https://twitter.com/airtelrw/status/1243514937907056640?s=20>

²³ <https://www.gob.pe/institucion/minedu/noticias/126152-minedu-comprara-mas-de-840-mil-tablets-con-internet-movil-para-escolares-de-zonas-alejadas>

²⁴ <https://www.worldbank.org/en/topic/edutech/brief/how-countries-are-using-edtech-to-support-remote-learning-during-the-covid-19-pandemic>

5.2. LES 'MARCHANDS DE L'EDUCATION' ET LA PRIVATISATION DE L'EDUCATION : EVOLUTION À SUIVRE

La transition vers l'enseignement à distance a induit un bouleversement important dans le secteur de l'éducation. Les États ont dû s'appuyer sur les fournisseurs de plateformes virtuelles (Zoom, Microsoft, Google, etc.) ainsi que sur les entreprises de télécommunication. Partout dans le monde, «l'edtech» est en très forte demande, et ce sont les acteurs privés qui ont réussi à fournir les technologies nécessaires. Ces changements seront-ils temporaires et, la crise terminée, verra-t-on un retour aux cours en présentiel ? Ou bien la peur de nouvelles vagues de contamination accentuera-t-elle le mouvement vers la formation à distance ?

La situation a conduit en quelques mois à des changements majeurs et a fait prendre conscience des avantages de l'éducation à distance. Le fait que le contenu retenu semble plus élevé avec l'apprentissage en ligne²⁵, surtout pour les adultes et adolescents, peut pousser de nombreuses écoles et universités à intégrer de plus en plus de "e-learning" à leurs curriculum, même après la fin de la pandémie. Par ailleurs, cette expérience inédite a permis dans de nombreux cas une aide individualisée, qui - en utilisant des applications de messagerie (comme WhatsApp, Discord, etc), en plus de l'e-mail 'traditionnel' - facilite le contact avec les enseignants à tout moment.

Ces avantages pourraient inciter à une transition vers l'enseignement à distance et une dépendance aux opérateurs privés dans le futur. Malgré les avantages de l'enseignement à distance mis en évidence dans de nombreux articles,²⁶ il est important de garder en tête que le secteur marchand œuvre avant tout pour maximiser ses revenus, plus que le bien commun sociétal. La transition vers le e-learning, qui s'appuie fortement sur des partenariats avec les compagnies privées, risque d'occulter les difficultés rencontrées par les étudiants les plus défavorisés, notamment dans les pays pauvres. Ceci demandera une vigilance renforcée et une supervision accrue de la part des États, mais aussi des efforts importants de la communauté internationale.

Ceci alors que la crise économique qui s'annonce poussera de nombreux États à réduire leurs efforts, comme les États-Unis avaient déjà commencé à le faire depuis la dernière récession²⁷. La privatisation de l'éducation, si elle se poursuit au-delà de la crise actuelle, entraînera potentiellement une baisse de la qualité et de l'accessibilité de l'éducation, mettant en péril l'atteinte de l'objectif de développement durable #4 (l'accès de tous à une éducation de qualité). Dans les mois et les années à venir, il est donc impératif que les acteurs publics dans le secteur de l'éducation démontrent leur volonté que tous les étudiants, surtout les plus défavorisés, aient accès à une éducation de qualité dans les meilleures conditions économiques possibles.

²⁵<https://www.forbes.com/sites/paycom/2017/02/14/learning-management-systems-101-rethinking-your-approach-to-employee-training/>

²⁶<https://www.weforum.org/agenda/2020/04/coronavirus-education-global-covid19-online-digital-learning/>

²⁷ <https://www.insider.com/public-education-divestment-has-occurred-since-the-recession-2018-11>

6. POST-COVID : RETOUR PRUDENT A L'ECOLE

À mesure que la première vague de la COVID a semblé entrer dans son étiage, de nombreux pays ont entamé le débat sur la réouverture des structures éducatives : écoles, universités, etc.. S'il semble que les jeunes soient nettement moins à risque de souffrir des conséquences médicales de la COVID-19²⁸, l'inquiétude quant-aux conséquences sociales et nutritionnelles liées à la fermeture des écoles avait, en avril, déjà poussé une minorité de pays à planifier un retour éventuel en cours²⁹. Au fur et à mesure que de plus en plus de médias, de scientifiques et de cadres éducatifs soulignaient la gravité de la perte d'apprentissage lors du confinement³⁰, la majorité des pays ont commencé à planifier la remise en marche des institutions éducationnelles, en présentiel, le plus tôt possible.

Les inquiétudes sur de nouvelles vague de contamination, impose un retour graduel à une certaine normalité, tributaire des dynamiques de la pandémie dans chaque pays. Il faut bien entendu s'assurer que les risques de transmission soient minimisés au sein des écoles et des communautés. Si les enfants en primaire ne semblent pas transmettre le SRAS-CoV-2 de manière importante³¹, les adolescents, quant à eux, semblent propager le virus à un rythme similaire aux adultes³². Ces résultats de recherche restent encore trop incertains pour pouvoir à eux seuls influencer la réouverture des écoles. Toutefois il importe de garder une extrême vigilance, de suivre les dynamiques de transmission pour les mieux appréhender et prendre ensuite les mesures les plus appropriées.

Dans tous les cas, il est évident que la réouverture des écoles nécessitera des précautions et adaptations de la part des étudiants et des enseignants, et également des jeunes enfants : respect strict des consignes sanitaires qui ralentissent la propagation du virus, et mesures barrières (port du masque, mise en place de stations de lavage de mains, etc.), Face à un contexte de transmission incertain³³; il sera également important de pouvoir faire des tests virologiques à grande échelle au sein des structures d'enseignement, afin d'organiser la mise en quarantaine éventuelle de personnes contaminantes.

La décision de la Suède de garder ouvertes les écoles (sauf pour les enfants de plus de 15 ans) aurait pu permettre de conduire un tel suivi et de modéliser ces dynamiques de transmission : une opportunité manquée que les pays qui actuellement planifient la réouverture des écoles ne devront pas réitérer.

Il reste à souligner l'importance de la temporalité de la réouverture des écoles. Remettre en place des cours en présentiel alors que les taux d'infection sont largement plus élevés que lors du début du confinement, comme ce qui est actuellement proposé aux États-Unis, risque d'accélérer la propagation du virus. Dans de tels contextes, les institutions éducationnelles devront faire leur possible afin d'assurer une éducation à distance de qualité accessible à tous, particulièrement pour les enfants plus âgés qui ont plus de facilité à utiliser les logiciels informatiques. Dans les régions où une plateforme éducationnelle en ligne n'est pas accessible par tous, il sera important de travailler avec des sources de financements comme la Banque Mondiale afin de mettre en place des systèmes adaptés, comme nous l'avons déjà souligné. Si l'influence politique ou la pression publique oblige à une rentrée en présentiel, les États devront considérer la seule ouverture des écoles aux plus jeunes³⁴, afin de limiter la propagation du virus.

²⁸ <https://academic.oup.com/cid/article/doi/10.1093/cid/ciaa450/5821281>

²⁹ <https://en.unesco.org/news/education-ministers-share-plans-reopening-schools-after-covid-19-closures>

³⁰ <https://www.economist.com/leaders/2020/07/18/the-risks-of-keeping-schools-closed-far-outweigh-the-benefits>

³¹ <https://www.pasteur.fr/fr/espace-presse/documents-presse/covid-19-ecoles-primaires-pas-transmission-importante-du-virus-entre-enfants-ou-enseignants>

³² https://wwwnc.cdc.gov/eid/article/26/10/20-1315_article

³³ <https://apps.who.int/iris/rest/bitstreams/1279750/retrieve>

³⁴ <https://theconversation.com/reouverture-des-ecoles-primaires-mode-demploi-137477>

Reste à aborder un point important : il sera nécessaire d'aller au delà d'un retour au 'normal'. Les impacts nombreux et variés de la crise appellent des modalités appropriées pour répondre aux besoins psychosociaux des étudiants, aux besoins de soutien émotionnel et psychologique des enfants, et nécessite d'envisager une aide scolaire additionnelle visant particulièrement les étudiants et les régions avec de faibles résultats d'apprentissage, des taux d'abandon élevés et une faible résilience aux chocs externes, sans oublier un accent particulier envers les filles et adolescentes pour assurer qu'elles restent insérées dans les systèmes éducatifs, que ce soit dans les écoles et les universités, ou à la maison.

Préparer une rentrée sécurisée d'un point de vue sanitaire, qui parvienne à mitiger, autant que possible, les impacts de la crise, n'incombe pas aux seuls enseignants et requiert, de nombreuses contributions multisectorielles de la part des gouvernements, des bailleurs de fonds, des organisations et sans doute surtout de la part des familles.



Siège du Groupe URD
La Fontaine des Marins
26170 Plaisians – France
Tel : +33 (0)4 75 28 29 35

urd@urd.org

www.urd.org

SUIVEZ-NOUS SUR

